



AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR

Madame Virginie SCHENBERG

Présentera ses travaux intitulés :

**« La filière sardinière en Vendée de 1880 à 2018. Entre maintien de la tradition et
nécessité d'industrialisation »**

Spécialité : Histoire et civilisation : histoire du monde contemporain

Le 17 septembre 2021 à 14h00

Lieu :

**La Rochelle Université
Faculté de Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
Salle L4 - (Rez - de- chaussée)
1 Parvis Fernand Braudel
17042 LA ROCHELLE CEDEX 01**

Composition du jury :

**M. AUGERON Mickaël
Mme DAURES Fabienne
M. DE FERRIERE LE VAYER Marc
M. KLEIN Jean-François
Mme MARACHE Corinne
M. MARNOT Bruno**

**Maître de conférences, HDR, la Rochelle Université
Cadre de recherche, Université Bretagne Occidentale
Ancien Professeur, Université de Tours
Professeur, Université de Bretagne Sud
Professeure, Université Bordeaux Montaigne
Professeur, La Rochelle Université**

Résumé :

La Vendée connaît un essor de l'industrie sardinière dès la fin du XIXe siècle avec l'invention de l'appertisation. L'avènement de la conserve conduit les industriels nantais à ouvrir des conserveries dans les quatre principaux ports vendéens.

Ce développement économique s'accompagne de mouvements sociaux où les pêcheurs et les ouvriers des fabriques, refusent dans un premier temps l'industrialisation. Les marins et les conserveurs se retrouvent régulièrement confrontés à deux facteurs limitatifs : les aléas de la présence de la sardine et les conflits qui figent la filière. C'est l'émergence de la concurrence étrangère qui réveille les esprits englués dans des guerres intestines. Mais face à un manque de réactivité et une trop grande confiance en un savoir-faire français que les fabricants font payer cher, les sardines ibériques et marocaines envahissent les marchés. Les conserveries ferment les uns après les autres, les gens de mer se tournent vers d'autres pêcheries.

Une seule fabrique de conserves de sardines survit à la crise sardinière en Vendée. Elle se situe à Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui devient la capitale vendéenne de la sardine grâce au premier poisson sauvage à décrocher le label rouge en 2000. Issue de techniques de captures traditionnelles, la pêche à la sardine de Saint-Gilles-Croix-de-Vie est inscrite depuis 2018 à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France.

A travers l'étude historique des choix qui guident les pêcheurs, les mareyeurs, les conserveurs et les ouvriers des usines, nous apportons un éclairage sur les interactions des différents acteurs qui ont fait de la filière sardinière vendéenne ce qu'elle est aujourd'hui.